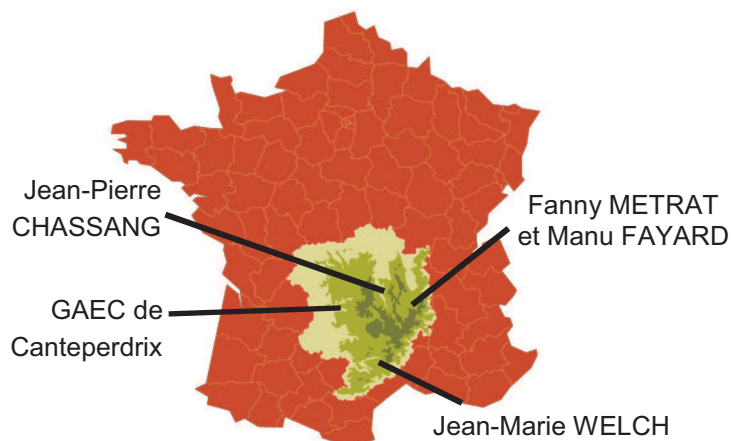


La rusticité du cheptel : de multiples avantages

4 paysans du Massif Central témoignent

« Une race adaptée à mon terroir »

Rolland Carrié,
éleveur de vaches Aubrac en Aveyron



→ Rustique pour quoi faire ?

Les quelques races d'élevage les plus répandues ont été sélectionnées sur des critères de productivité et d'homogénéité. L'uniformisation de la population génétique sur ces critères les rend peu compatibles avec des systèmes de production cherchant à s'adapter à l'environnement naturel local. Les races rustiques présentent de nombreux avantages pour ces systèmes, qui pratiquent un élevage extensif, de type pastoral ou 100% herbe, visant la durabilité de système de production par l'équilibre avec le milieu naturel.



La rusticité peut se définir comme la capacité à s'adapter aux contraintes d'un milieu (climatiques, alimentaires, pathologiques...) et à « faire l'accordéon » entre les saisons (perdre du poids en hiver pour le regagner rapidement en conditions favorables). C'est donc une sélection des animaux sur des critères tels que : la capacité à se nourrir d'une végétation naturelle souvent considérée comme indésirable, et variée en espèces et dans le temps ; la capacité à se déplacer sur des terrains difficiles et à supporter des conditions météorologiques extrêmes ; une bonne résistance aux pathologies notamment au parasitisme ; un instinct maternel développé associé à une mise bas facile, les rendant plus adaptées à une gestion extensive. **Ces facteurs sont issus des caractéristiques génétiques de la race mais l'apprentissage du troupeau joue un rôle important et doit être réfléchi.**

Le lait et la viande ont le plus souvent des **qualités gustatives reconnues** et valorisables, même si la productivité est plus faible. Dans le cas de la viande, les animaux sont parfois moins adaptés aux circuits longs qui demandent des carcasses standardisées. Les circuits de commercialisation s'orientent alors vers des circuits courts qui reconnaissent la qualité gustative. Produire moins, mais valoriser la qualité !

Enfin, les races rustiques sont souvent des espèces à petits effectifs, voir menacées. Leur élevage permet de **conserver la biodiversité des espèces domestiques**. Sélectionnées au cours du temps pour correspondre à un territoire spécifique, elles sont aussi adaptées à un système de production ancré localement. Elles participent non seulement à la diversité biologique, mais également à **la diversité culturelle et territoriale**.

→ Des avantages dans un système extensif

Directement liées au choix d'un système de production extensif, les races rustiques apportent de multiples avantages, tant économiques qu'environnementaux.

L'apport d'aliments complémentaires sous forme de fourrages, grains ou granulés et les soins au troupeau sont limités. La productivité souvent plus faible est compensée par des économies sur les achats d'intrants et sur le temps de travail. L'entretien de vastes territoires contribue favorablement à la biodiversité et à la lutte contre les incendies, le travail du sol est parfois réduit par l'absence de cultures. Enfin, certaines races, dites « mixtes », permettent la production de lait et de viande.

→ Points clés

Les races rustiques permettent :

- l'adéquation et la valorisation de la végétation naturelle locale
- l'entretien du milieu
- une productivité faible, mais une économie sur les coûts : peu d'intrants, peu de soins, peu de temps
- une qualité gustative permettant une bonne valorisation
- la conservation de la biodiversité animale et culturelle



Jean-Marie WELCH
240 ha - 0,5 UTH - Fraïsse-sur-Agoût (34)

→ Des Galloways en plein air

Jean-Marie élève 60 Galloways (dont 15 mères) en plein air intégral et agriculture biologique, sur 240 ha de parcours, constitués de pelouses acidophiles, de landes à callunes et à genêts, et tourbières. L'alimentation est prélevée sur les 4 parcs non mécanisés, avec un apport complémentaire de 20T de farine basse de riz et de 18T de paille par an. La production est entièrement commercialisée en vente directe et circuits courts.

→ Un choix en fonction du territoire

La race Galloway a été choisie pour son adaptation à la conduite en plein air intégral, sans prairies et non mécanisée, permettant de valoriser les parcours et de gagner du temps grâce à l'absence de travail du sol et à la facilité de gestion des bêtes (vêlage facile, maternelle, docile, sans cornes).

Cette conduite est basée sur l'observation fine des animaux et végétations afin d'ajuster en permanence le chargement à la ressource disponible.

La viande est de grande qualité ce qui permet de bien la valoriser grâce à la vente directe aux circuits courts.

Atouts	Contraintes
- Gain de temps sur l'ensemble de l'exploitation - Système basé sur les parcours facilitant l'accès au foncier - Réserves corporelles mobilisables et reconstituables rapidement - Qualité gustative	- Faible productivité - Croissance lente - Carcasses plus petites donc difficulté en atelier de découpe



Fanny METRAT et Manu FAYARD
105 ha - 2 UTH - Antraigues-sur-Volane (07)

→ Des brebis sur parcours

Installés en 2009, Fanny et Manu élèvent 130 brebis mères sur 98 ha de parcours dans le parc régional des Monts d'Ardèche. 5 ha de prairies apportent du foin, et 25T de foin (200Kg/mère), 1T de céréales et 6T d'aliments agneaux AB sont achetés pour compléter la ration. La totalité de la production est commercialisée en AMAP.

→ 3 races rustiques

3 races rustiques constituent le cheptel : Blanche du Massif Central, Noire du Velay, 2 races locales faisant l'objet d'un programme de sauvegarde et Bizet, race menacée. Elles ont été choisies pour leur adaptation au milieu permettant la valorisation des parcours : de nouvelles surfaces ont ainsi été débroussaillées. Leur instinct maternel facilite l'élevage extensif.

Fanny et Manu militent ainsi contre l'uniformisation du vivant vers quelques races standardisées, sélectionnées le plus souvent sur des critères de productivité indépendants de l'adaptation au milieu.

Atouts	Contraintes
- Diversité des races dans le troupeau : moins de sensibilité aux aléas sanitaires - Adaptation au milieu : valorisent les parcours, adaptées au climat, aptitude à la marche - Qualité gustative	- Gestion de la consanguinité pour ces races à faibles effectifs (quelques centaines ou milliers de bêtes) - Conformation des bêtes hétérogènes et croissance lente



Jean-Pierre CHASSANG
63 ha - 2 UTH - Lordières (15)

→ Un éleveur laitier autonome en fourrages

Jean-Pierre est installé depuis 2003 sur la ferme familiale, avec 43 vaches laitières pour 130 000L livrés à une coopérative. Aucune terre n'étant labourable, il achète 51T d'aliments (orge et luzerne déshydratée) mais est autonome en fourrages grâce à 59 ha de prairies permanentes pâturées et 7 ha de prairies temporaires fauchées, menées sans intrants.

→ Agir pour sauver une race

Administrateur de l'association de sauvegarde de la Ferrandaise, Jean-Pierre élève **4 vaches et 5 génisses Ferrandaises depuis 2007, et 1 taureau qui assurera toutes les saillies en 2012**. Elles sont « *belles et très dociles, en plus c'est une race rustique et mixte (lait/viande)* ». Nourries de la même façon que les Abondances, les Ferrandaises produisent en début de lactation presque autant : 3000 L/vache. Après croissance et acclimatation, Jean-Pierre a bon espoir qu'elles produisent autant que les Abondances, soit 3300 kg/vache. Il estime qu'« *il y a des chances que je passe en 100% Ferrandaises* ».

Atouts

- Race docile
- Mixte lait/viande
- Production et qualité du lait équivalentes aux Abondances dans le contexte de la ferme
- Participation active à la sauvegarde d'une race menacée

Contraintes

- Parfois problème de vêlage en cas de croisement (grande taille des Ferrandaises) mais n'a pas été rencontré sur la ferme.



GAEC de Canteperrix
80 ha - 2 UTH - Pourthomy (12)

→ Vers la diversification et le plein air

René reprend la ferme familiale en 1982. Il augmente le cheptel bovin et met en place un atelier hors-sol de porcs naisseur-engraisseur. La crise de la vache folle provoque la modification de ses pratiques : arrêt de l'atelier porcs, conversion à l'AB et transition vers un système extensif bovin viande basé sur le pâturage, vente directe, diversification avec un verger de fruitiers anciens. En 2006, il met en place un petit atelier de cochons gascons de plein air et s'associe en 2010 avec Sébastien.

→ Rustiques, pour évoluer vers le plein air

L'évolution vers du plein air et la valorisation du relief accidenté de l'exploitation a conduit au choix de races rustiques : cochons gascons et substitution progressive des Limousines par des Aubracs. De plus, les races dites « rustiques » ont une bonne image sur des circuits de vente directe et bio.

Les cochons gascons sont bien adaptés au plein air. Les Aubracs ont davantage de lait pour la croissance du veau. Cela réduit leur consommation en céréales et limite la dépendance aux achats extérieurs, un enjeu pour l'exploitation qui ne produit que 10% des céréales consommées par la totalité des ateliers.

Atouts

- Adéquation au plein air et au relief accidenté
- Aubracs : qualités maternelles, facilité de vêlage, plus de lait pour les veaux, ce qui limite l'achat de céréales
- Gascons : qualité gustative supérieure
- Réputation positive sur les circuits de commercialisation directe et bio

Contraintes

- Croissance lente et conformation moyenne
- Coût plus important nécessitant de s'adresser à une clientèle spécifique

→ Pour aller plus loin

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

Fiche Augmenter la part d'herbe dans l'engraissement
Fiche Conduire son troupeau en plein air intégral
Fiche Valoriser des milieux atypiques
Fiche mieux gérer son herbe pour réduire les intrants

Bibliographie

Agreil C. et Greff N., 2008. Des troupeaux et des hommes en espaces naturels, une approche dynamique de la gestion pastorale. Guide technique Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels, Vourles : 87p.

Un livre consacré à la Ferrandaise vient d'être édité, à commander directement à Philippe Bachelard au 06 07 41 13 83 ou pbachelard@shnao.net.

Voir les autres fiches thématiques: Plein air intégral, Milieux atypiques, Gestion de l'herbe. Pâturage tournant.

Contacts utiles

Les races rustiques ont souvent une **association de défense**, pensez à la contacter!

Association de défense de la race Ferrandaise: <http://www.associationlaferrandaise.com/>

CIVAM Empreinte, agropastoralisme et élevage extensif : 04 67 92 42 23, coordination@civam34.fr, www.civam34.fr

SCOPELA, Agreil Cyril (conseil en systèmes d'élevages herbagers) : www.scopela.fr, 09 62 24 76 84

Premières étapes

Définir le système que l'on souhaite mettre en place : plein air ? valorisation de prairies permanentes, de surfaces embroussaillées ? Définir les objectifs : gain de temps, économies sur les aliments... et penser au système de commercialisation qui peut être différent : animaux moins standardisés.

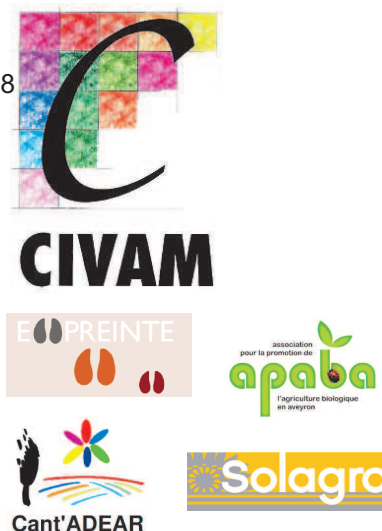
En parallèle, envisager le potentiel de l'exploitation : quelles surfaces pour quelle alimentation, quelles adaptations à apporter (clôtures, ouvertures du milieu...).

Choisir la race et penser son acclimatation : penser à l'apprentissage ! Mieux vaut parfois des animaux de race standard mais déjà habitués à un système extensif, que des animaux de race dite rustique mais qui n'ont jamais mis les pieds hors d'une stabulation.



La thématique vous intéresse, contactez-nous !

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne, 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon, 04 67 06 23 39
 - Limousin, 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes, 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte, 04 67 92 42 23
- APABA, 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR, 04 71 43 30 50
- Solagro, 05 67 69 69 69



Avec le soutien financier de :

